

La littératie numérique: entre réalités et perspectives

Lecture analytique du manuel de FLE de la 4  année de l'enseignement moyen

محو ال مية الرقمية: واقع وآفاق

قراءة تحليلية للكتاب المدرسي للغة الفرنسية للسنة الرابعة متوسط

MAHMOUDI Nor El Houda¹, BENZAOUZ Nadjiba²

¹SEPRADIS/Université de Biskra (ALGERIE), norelhouda.mahmoudi@univ-biskra.dz

²SEPRADIS/Université de Biskra(ALGERIE), n.benazzouz@univ-biskra.dz

Received: 19-01 -2023

Accepted: 18-04-2023

Résumé:

La présente recherche discute la place à accorder au numérique au sein d'un dispositif didactique afin de répondre aux exigences d'une société marquée par le numérique. Pour ce faire, notre article se propose d'analyser le contenu du manuel de FLE destiné aux apprenants de la 4  année de l'enseignement moyen. Nous nous renseignons sur le contenu et les formes de littératie numériques. Notre analyse a révélé que les programmes conçus prennent en compte la dimension numérique lors de la conception didactique. De même, il s'est avéré que deux projets sur trois se donnent comme objectifs la création et la publication des genres numériques. De ce fait, et compte tenu des questions soulevées, nous proposons un modèle d'intégration du numérique pour une exploitation cohérente et efficace en classe de langue.

Mots-clés: littératie numérique; modèle d'intégration du numérique; manuelscolaire; classe de langue.

ملخص:

يناقش هذا البحث المكان الواجب منحه للرقمية أثناء العملية التعليمية من أجل تلبية متطلبات المجتمع حيث التقنيات الرقمية موجودة في كل مكان. يهدف مقالنا الى تحليل محتوى كتاب اللغة الفرنسية

للجنة الرابعة من التعليم المتوسط. نسلط الضوء على المحتوى الرقمي وأشكال محو الأمية الرقمية المعتمدة في البرنامج التعليمي. كشف تحليلنا أن البرامج التعليمية المصممة تأخذ بعين الاعتبار البعد الرقمي. واتضح كذلك أن مشروعين بداعوجيين من بين ثلاثة يهدفان لإنشاء ونشر أنواع رقمية في إطار العملية التعليمية. نتيجة لذلك وعلى ضوء القضايا المثارة نقترح نموذجاً للاستخدام متسق وفعال للرقمية في الفصل الدراسي لتعلم اللغة.

كلمات مفتاحية: محو الأمية الرقمية، نموذج لاستخدام الرقمية، الكتاب المدرسي، الفصل الدراسي اللغوي

Auteur correspondant: MAHMOUDI Nor El Houda, e-mail : mahmoudi.norelhouda@univ-biskra.dz.

1. INTRODUCTION

Loin de toute valorisation injustifiée ou opposition inexplicée, il importe de se pencher sur la question de l'intégration du numérique dans l'enseignement / apprentissage, de s'intéresser aux différents aspects que pointe cette harmonisation, avec tous ses enjeux, pour comprendre les potentialités offertes par le numérique lors du processus didactique. Nous devons être conscients que son intégration, à l'heure actuelle, prend une autre dimension. Elle relance, comme le démontre Karsenti & Bugmann (2017, 42), un nouveau débat qui dépasse la question des avantages ou des inconvénients, de l'intégration ou non des technologies. Il s'agit plutôt d'une perspective stimulant d'autres avenues et pistes de recherches, au-delà du "pour" ou du "contre", dont l'objectif est de penser une intégration efficace du numérique qui permet de « de mieux enseigner, de mieux apprendre, de développer les compétences du 21^e siècle, de donner le goût d'apprendre, etc. » (Karsenti & Bugmann, 2017, 42)

De ce qui a précédé, il nous semble important, de remanier le discours autour du numérique, plus précisément, passer d'un discours argumentatif à un discours explicatif qui sert à comprendre et à identifier, tout d'abord, comment ce dernier a pu reconfigurer l'enseignement/apprentissage, et

ensuite, de mener des réflexions scientifiques qui doivent pousser les chercheurs « à penser avec le numérique et, surtout, à penser le numérique » (Doueïhi 2011,30) , et ce, en partant de l'analyse des contenus disciplinaires, des pratiques enseignantes et apprenantes intégrant le numérique. De même, il est nécessaire d'appréhender ce qu'il engage comme défis pour la formation de l'individu au 21^e siècle, car la société actuelle est le témoin d'une conversion numérique, écrit Doueïhi (2011). Une grande responsabilité incombe, à cet égard, aux concepteurs des programmes éducatifs vu que nous ne pouvons plus voir des contenus didactiques éloignés de cette réalité.

Par ailleurs, intégrer le numérique n'est plus une simple question d'outils à additionner dans le processus d'enseignement/apprentissage. De ce fait, il est plus utile que toute exploitation mène à innover sur le plan pédagogique et à tracer de nouvelles avenues didactiques. Elle doit donner lieu à de nouveaux types d'apprentissage, voire, de nouveaux objets didactiques. Telle est notre réflexion que cet article retrace en deux parties.

Nous nous demandons si les contenus didactiques du FLE proposés dans l'enseignement moyen accordent suffisamment de la place au numérique ; comment est-il intégré en classe de FLE ? Pour quels types de tâches ? Et, de quelle façon la littératie numérique est-elle conçue ? Pour répondre à ce questionnement, nous avons choisi de nous diriger vers le manuel scolaire de la 4^e de l'enseignement moyen. Notre article propose donc une analyse de contenu d'un manuel scolaire.

Les résultats de cette analyse nous ont permis de concevoir un modèle d'intégration du numérique en classe. Nous avons identifié trois pistes didactiques possibles pour l'introduire en classe de manière équilibrée : Le numérique « outil » didactique, le numérique « objet » didactique et le numérique « sujet » didactique.

L'objectif est de fournir un point de repère permettant une intégration plus ou moins efficace et durable des TICE. Il s'agit de démontrer que la place accordée au numérique joue un rôle important dans l'élaboration des dispositifs didactiques. Elle contribue à élargir les objectifs d'enseignement/apprentissage, à enrichir le contenu didactique et à

développer de nouvelles compétences telles que : La littératie numérique qui se trouve au centre de nos intérêts tout au long de ce travail.

Notre travail s'articule autour de deux parties. La première partie de notre étude expose l'apport du numérique sur l'enseignement / apprentissage, nous focalisons notre attention sur le remodelage qu'exige l'intégration du numérique en classe. Quant à la deuxième partie, elle est consacrée à notre étude analytique. Nous proposons, tout d'abord, une lecture du manuel de FLE de la 4^e année de l'enseignement moyen (4 A.M). Ensuite, nous examinons la place accordée au numérique ainsi que les formes de littératie numérique identifiées lors de notre analyse. En dernier lieu, nous distinguons trois pistes didactiques qui déterminent les critères d'un modèle d'intégration du numérique en classe.

2. Numérique et enseignement/apprentissage

L'une des évolutions importantes marquées par l'avènement technologiques est la multiplication des ressources de l'information. L'accès à l'information, voire, aux savoirs s'est démocratisé grâce aux technologies de l'information et la communication (TIC). Exploiter ce potentiel, en classe, sert en premier lieu à enrichir, sur le plan didactique et pédagogique, les contenus disciplinaires par des ressources multimédias, des applications, des logiciels ou encore des plateformes éducatives.

Ces technologies numériques offrent donc un apprentissage outillé, qui s'appuie sur des supports variés permettant de rendre l'enseignement de plus en plus significatif et attractif. Désormais, le recours aux nouvelles technologies offre la possibilité de fournir un enseignement original grâce aux fonctionnalités numériques, un enseignement de plus en plus amélioré en matière de contenus et adapté aux besoins des apprenants. L'accès aux multiples choix proposés par la Toile aide à assouplir l'enseignement, le rendre moins rigoureux, voire flexible. En outre, les atouts sont nombreux en matière de communication, d'échange et d'interactions (Depover et al., 2007, 177).

Il est important de noter que le web 2.0 constitue un support de fort potentiel qui facilite non seulement l'accès à l'information mais il offre également une variété d'outils au service de l'apprentissage et l'appropriation des contenus disciplinaires. Ces outils numériques prennent

en compte toutes les dimensions de la situation pédagogique : motivation, interaction, collaboration, créativité, mémorisation, gestion, évaluation, activités ludiques etc. À titre non exhaustif, nous proposons pour :

-La présentation des contenus : <https://prezi.com/> / <https://genial.ly/fr/>

-Les capsules d'enseignement : <https://www.moovly.com/>

-L'accessibilité des apprentissages : <https://padlet.com/>

-La mémorisation : <https://framindmap.org/c/login>

<https://docs.freeplane.org/#/after-redirect>

Communication, échange et interactions : <https://zoom.us/>

<https://www.mindmeister.com/fr>

Évaluation : <https://learningapps.org/> / <https://iquiz.univ-toulouse.fr/>

Sous cet angle, introduire le numérique en classe de manière efficace consiste à s'opposer à la conception classique de la situation d'apprentissage. Il s'agit de proposer une autre démarche dans laquelle le numérique et les contenus disciplinaires vont de pair. Le recours au numérique impose donc une re-conception de la situation didactique qui touche plusieurs niveaux, tels que : le rôle de l'enseignant, le travail de l'apprenant, les compétences à développer, les objectifs visés, les contenus proposés ainsi que l'environnement scolaire qui doit être favorable à l'apprentissage avec le numérique (Brunel, 2014, 134).

2.L'enseignant face au numérique

Le statut de l'enseignant ne cesse d'évoluer tout au long des méthodes de l'enseignement/ apprentissage, d'un détenteur du savoir et le maître absolu dans sa classe, à un facilitateur, accompagnateur et médiateur qui aident l'apprenant dans la construction de ces connaissances. Ce passage qu'a connu le statut de l'enseignant ne réduit en aucun cas son rôle important de formateur, il entre plutôt dans une vision que développent les approches nouvelles dans laquelle l'apprenant est mis au centre du processus didactique.

A cette nouvelle ère marquée par les technologies numériques, son rôle se développe de plus en plus, en fait, ces compétences numériques et la maîtrise des TIC ont un apport considérable sur sa pratique.

Nous disons que, pour une intégration efficace du numérique, le rôle

de l'enseignant est déterminant. Il est appelé à tenir en compte la reconception qu'impose l'intégration du numérique et ce, que ce soit, lors de la conception des contenus, choix de la démarche à suivre ou les objectifs à fixer car il veille sur l'appropriation des savoirs propres à sa discipline et le développement des compétences numériques de ces apprenants. Pour illustrer ce rôle complexe nous reviendrons aux propos de Penloup (2012) qui explicite que le professeur de français devient : « Professeur de lecture qui aide à prendre conscience des modes de lecture mis en place sur des supports numériques et à les maîtriser, professeur de communication qui aide à cerner les usages des outils numériques et leur rôle social, professeur de langue, enfin, qui aide à observer la variété des usages du français et leur rôle en contexte . »(Penloup, 2012,03)

2.2 l'apprenant face au numérique

La compétence numérique fait partie « des éléments clés des compétences du 21^{ème} siècle »(Gerbault, 2012,03).

L'apprenant né dans un monde envahi par les technologies, considéré comme le futur citoyen d'une société numérique et l'acteur principal de la situation didactique a besoin de se former pour pouvoir s'y intégrer. D'une cette manière, la place du numérique dans l'enseignement /apprentissage s'impose. Et, la prise en main des moyens technologiques au sein des dispositifs didactiques devient essentielle pour donner des éléments de réponses en termes de formation. Une formation qui pousse l'apprenant à exploiter le numérique dans des contextes et situations didactiques ancrés dans la vie réelle Ollivier (2018). En effet, une formation capable de le préparer à s'intégrer et interagir dans les sociétés actuelles.

Outre les exigences en termes de formation qu'engage le numérique, l'appropriation des contenus disciplinaires par le recours aux ressources numériques contribue également dans le développement de l'autonomie de l'apprenant, il aura la possibilité de contrôler et réguler son apprentissage. Donc, il « prendra une part de responsabilité lors de l'apprentissage et participe dans la construction de ses connaissances»(Brunel, 2014 :120)

3. La littératie numérique: l'émergence d'une nouvelle compétence

Les mutations induites par les TIC et l'évolution des pratiques langagières dans l'univers numérique ont révélé que la maîtrise de ces

technologies ne se réduit pas à un simple usage technique de l'outil. En effet, les environnements numériques, à l'heure actuelle, prouvent que la littératie prend de nouvelles formes et pratiques sociales qui nécessitent d'être mises en lumière.

Une dimension cognitive de l'usage de l'outil technologique, a été signalée pour la première fois par Gilster (1997), depuis, la définition de la littératie numérique, s'est élargie au fur et à mesure que les moyens technologiques évoluent (Ollivier, 2018, 07)

La littératie numérique comprend donc « l'ensemble des pratiques de littératie qui se développent dans des environnements numériques de communication. » (Bigot et al., 2021, 05). Elle révèle l'expansion de nouvelles formes de lire et écrire qui s'impose en tant que pratiques essentielles à l'intégration sociale de l'individu au même titre que les habilités en littératie traditionnelle. De ce fait, une nouvelle compétence émerge et prend place dans le bagage de l'individu au 21^e siècle, comme le souligne Penloup (2012).

Comme le numérique entraîne une transformation profonde qui touche notre société sur plusieurs niveaux ; nos pratiques personnelles sociales, notre manière de voir, de penser, d'agir et de communiquer. L'école, en tant que lieu de socialisation, est mise à l'épreuve afin de préparer -l'apprenant : futur citoyen- à vivre dans une société où le numérique connaît un grand essor. Sa mission consiste à s'adapter aux changements par l'intégration du numérique dans le système éducatif et, à offrir des cadres de référence pour répondre aux besoins en littératie numérique. Le Deuff (2011) souligne qu'il est question de nouveaux modes de travail basés sur une réflexion constructive qui nécessitent d'être développés. Il s'agit de mettre en œuvre, selon Connolly & McGuinness (2018), dans des formes éducatives formelles, des contenus d'apprentissage constructifs, immersifs, authentiques et pertinents en matière de littératie numérique.

Ces réflexions s'inscrivent dans le cadre, qui tente de penser autrement le numérique, c'est-à-dire, de ne pas se contenter des technologies en tant que simple support didactique.

3.1 La littératie numérique interrogée par la didactique des langues

L'ouverture sur de nouveaux environnements numériques interpelle le champ de la didactique des langues. Paveau (2013) décrit ces environnements comme un espace langagier riche caractérisé par une culture large et ouverte.

Ces environnements et les cultures qui en découlent nécessitent d'être examinés par les champs didactiques et celui de la didactique des langues particulièrement.

La définition de la littératie numérique que propose Collin (2013) démontre qu'« une grande partie des dimensions de la littératie et de la citoyenneté numériques demande des connaissances, des compétences, des attitudes et des consciences qui convergent avec les objets de la didactique des langues. » (Bigot et al., 2021, 07). Collin (2013) considère que la littératie numérique renferme des compétences d'ordre technique, cognitif, social et culturel pour un usage efficace des technologies.

De nouvelles pratiques se développent de l'intégration du numérique en classe dans laquelle les compétences langagières et socioculturelles se manifestent clairement. A ce sujet, la didactique des langues se trouvent face à de nouveaux objets didactiques« si elle veut s'approprier les notions de littératie et de citoyenneté numériques »(Bigot et al., 2021 ,07)

Aussi, Penloup (2012) précise que la littératie numérique pourrait être un levier pour l'appropriation de la littératie traditionnelle. Désormais, il est important de mettre l'accent sur les liens qui peuvent être tissés entre littératie traditionnelle et littératie numérique Gerbault (2012) au lieu de se concentrer sur les effets négatif que subissent les pratiques littéraciques avec l'émergence des technologies, et ce, pour deux raisons, comme le montre Penloup (2012), le numérique offre plus d'opportunité pour accéder, pratiquer et stimuler les pratiques de l'écrit, ainsi que le changement qu'implique le numérique sur les modes, les méthodes et la conception de l'enseignement peuvent favoriser l'écrit dans un contexte scolaire.

Cette réflexion élargie l'horizon de la didactique des langues, voire, ses objectifs. Il s'agit de former un « sujet critique, conscient, éclairé et impliqué » (Bigot et al., 2021 : 08), donc, des apprenants capables de participer dans le monde qui les entoure.

4. Le numérique en classe de langue

4.1 Démarche méthodologique

Procéder à une analyse d'un manuel scolaire permet de déduire le projet social que prépare l'institution par le biais des programmes scolaires, d'effectuer un tour d'horizon sur la vision éducative, voire même, de porter un regard critique constructif sur ce qui, décidé de la part de l'institution, les missions de l'enseignant et le projet apprenant. De plus, autant pour l'enseignant que pour l'apprenant, le manuel scolaire représente la première référence en classe et un élément de base pour atteindre les objectifs préétablis. En somme, il constitue la clé de voûte de tout programme éducatif, il sert à traduire les finalités en objectifs d'apprentissage, fournir des repères, à l'enseignant, afin d'accomplir sa mission. Il offre, aux apprenants, les moyens nécessaires pour accéder aux savoirs, développer leurs compétences et réussir leur apprentissage : « Les manuels scolaires se situent au carrefour de la demande sociale, de l'éducation et de l'édition. » (Lebrun & Niclot, 2009, 07) .

L'analyse d'un manuel scolaire peut nous éclairer sur la politique éducative de l'institution et les pratiques de classe programmée et souhaitée.

Notre travail consiste à effectuer une lecture descriptive et analytique, nous présentons notre corpus. Ensuite, nous mettons en relief toute activité intégrant le numérique, nous procéderons à une classification selon leur exploitation en classe. Enfin, une discussion autour des résultats s'impose pour en retenir des conclusions.

Lors de cette analyse, nous examinons la place accordée au numérique dans l'enseignement du français au collège, nous nous renseignons, de plus près, sur le renouveau des programmes appelés « deuxième génération ». Ainsi, nous mettons l'accent, sur la conception des projets pédagogiques et des séquences didactiques. Il s'agit de cerner les contenus à l'égard du numérique et de repérer les formes de littératie numérique présentes dans le manuel. En dernier lieu, à la lumière des recherches qui abordent la question du numérique dans un contexte éducatif et les résultats de notre analyse, nous proposons un modèle d'intégration du numérique qui offre

trois pistes didactiques pour exploiter le numérique en classe de langue.

4.1 Contenu du manuel : présentation et description

Notre corpus représente un manuel scolaire de FLE destiné aux apprenants de la 4^e année de l'enseignement moyen. Lors de l'année scolaire 2016/2017, une réforme des programmes nommés « deuxième génération » a fait que les anciens manuels soient remplacés par d'autres. La nouvelle édition du manuel de la 4A.M est apparue en 2019. Le manuel scolaire de 159 pages se base sur un contrat d'apprentissage annoncé au début du livre scolaire : « A la fin de l'année scolaire, tu seras capable de comprendre de produire des textes argumentatifs » (Madagh et al., 2019 ,07) . Pour y aboutir, le programme s'articule autour de trois projets ; le premier projet se compose de trois séquences, cependant, les deux autres comprennent deux séquences.

- Projet I : créer **un blog touristique**

- Séquence 1 : Bienvenue dans ma région !
- Séquence 2 : Gloire à nos ancêtres !
- Séquence 3 : Oui à la culture !

- Projet II : Elaborer un dépliant en faveur du « vivre ensemble en paix »

- Séquence 1 : Vivons en harmonie !
- Séquence 2 : Non à la violence !

- Projet III : Produire **des podcasts** et des affiches en faveur de la protection de l'environnement

- Séquence 1 : Protégeons la nature !
- Séquence 2 : Agissons en écoresponsables !

La conception du manuel s'organise autour de trois parties:

- Partie I : Etude des notions contenues dans le programme de 4^e A.M, elle inclut :

- L'écoute **d'un document sonore**
- L'analyse d'une image
- L'analyse et compréhension de textes
- L'étude de points de langue
- La rédaction de texte à visée argumentative

- Partie II : L'évaluation qui sert à préparer l'apprenant à l'examen de BEM à la fin de l'année.

- Partie III : consacrée aux annexes qui sont :

- Les sons du français
- Lexique utile à l'argumentation
- Tableaux de conjugaison
- Bien se préparer au BEM
- Le glossaire

4.2 Contenu du manuel : La place accordée au numérique

- Projet I : créer un blog touristique

Au terme de ce projet, l'apprenant est appelé à créer un blog touristique à l'occasion de la journée internationale du tourisme. La réalisation de ce projet vient après avoir évoqué trois séquences successives, pour chaque séquence se fixe un objectif afin de lui permettre de mettre en œuvre le projet final qui s'inscrit dans le contexte suivant : « À l'occasion de la journée internationale du tourisme, tes camarades et toi créez un blog intitulé "Algérie : un pays à découvrir ! Pour inciter les touristes à visiter notre pays, vous mettez en valeur les charmes de nos régions. » (Madagh et al., 2019,09)

La première séquence du projet I s'intitule : Bienvenue dans notre région. Au terme de cette séquence l'apprenant sera capable de « rédiger l'introduction et la conclusion d'un texte argumentatif » (Madagh et al., 2019 ,09). Ce texte sera publié sur le site web du collègue. Sur la première page de la séquence s'affiche :

- L'objectif du projet I
- Une simple définition du blog
- L'objectif de la première séquence
- La situation de départ sur laquelle se base cette séquence
- Des illustrations

Le premier cours, consacré à la compréhension et la production orale, comporte un document sonore et des exercices de compréhension orale. Pour ce qui est lecture entraînement, une rubrique est consacrée à des

exercices d'autocorrection où on demande à l'apprenant de choisir un passage de son choix puis d'enregistrer sa voix à l'aide d'un dictaphone ou un téléphone. D'après le manuel scolaire, aucun recours aux TICE n'est mentionné lors des cours de points de langue ou celui de la lecture plaisir.

Le cours qui précède la lecture plaisir est un cours de production écrite dans laquelle l'apprenant réinvestit ses apprentissages, ses acquis et prérequis pour pouvoir atteindre l'objectif fixé au tout début de la séquence. Toutefois, nous avons constaté que la phase de la publication du texte sur le blogue scolaire est mise à l'écart. Nous ne trouverons aucun rappel de cette étape, aucune consigne ou démonstration de la tâche.

Il était plus judicieux d'accompagner l'apprenant jusqu'à la mise en ligne de son texte, de démontrer les étapes nécessaires pour le faire en classe ou en dehors de la classe, à la maison par exemple, si possible. Nous nous demandons, dans ce cas, si l'apprenant arrivera à publier son texte en l'absence de l'accompagnement de la part de l'enseignant et l'absence des consignes d'application en classe bien que cette étape fait partie de l'objectif d'apprentissage fixé au départ.

La deuxième séquence intitulée : Gloires à nos ancêtres. Elle vise à produire des arguments pour étayer une thèse. Pour ce faire, les concepteurs du programme proposent une situation de départ qui sert à contextualiser la tâche de production écrite : « Tu as assisté à une conférence intitulée 'Gloire à nos ancêtres !' Au cours de laquelle un ancien moudjahid justifie les opérations militaires menées dans ta région contre l'occupant. Tu feras part de cet événement à tes camarades dans un court paragraphe que tu publieras sur le site web de ton collègue » (Madagh et al., 2019,27)

Suivant le même cheminement de la première séquence, cette séquence inclut un document sonore pour le cours de compréhension et production orales, un exercice d'autocorrection lors de la lecture entraînement. De même, la mise en ligne du paragraphe n'est pas expliquée lors du cours de production écrite. Nous ne pouvons pas saisir le rôle de l'enseignant et le travail à effectuer de la part de l'apprenant en ce qui concerne cette dimension socio-interactionnelle (Ollivier, 2018,32) de la tâche de production écrite.

La troisième séquence sous le nom « Oui à la culture » sert à mener l'apprenant à illustrer ces arguments par des exemples. Partant de la situation suivante : « Beaucoup de jeunes de ton entourage disent ne pas s'intéresser au 7^e art. Tes camarades et toi profitez de l'organisation des journées du cinéma algérien pour publier un écrit sur le site web de votre collège dans le but de promouvoir cet art majeur » (Madagh et al., 2019, 45)

La séquence s'étale sur des cours de compréhension et production où le support utilisé est un audio. Ensuite, un cours de lecture entraîné contient une rubrique intitulée « J'enregistre ma voix pour l'écouter » en utilisant un dictaphone ou téléphone. A la fin, lors du cours de production écrite, il est signalé que la meilleure production sera publiée sur le site sans aucun autre détail sur cette étape.

Chaque séquence s'achève par un rappel du premier projet, il est proposé aux apprenants un ensemble de consignes et démarches d'organisation, entre autres, travailler en groupe, choisir un modèle de blog et chercher de la documentation en consultant différentes ressources, y compris, les sites web. Selon le manuel scolaire, la finalisation du projet se concrétise par la publication des écrits sur la richesse du patrimoine culturel sur le blog du collège, or que le projet se base sur la création d'un blog touristique lancée au début.

- Projet 2 : Elaborer un dépliant en faveur du « vivre en paix »

Lors de ce projet, les TICE sont présents dans deux occasions. La première représente le document sonore et la deuxième concerne la rubrique « j'enregistre ma voix pour l'écouter » lors de la lecture entraînée. Lors de la production écrite, nous notons que le meilleur texte sera mis en ligne sur le site web du collège.

- Projet 3 : **Produire des podcasts** et des affiches en faveur de la protection de l'environnement

« À l'occasion de la journée mondiale de l'environnement, tes camarades et toi créez des podcasts et des affiches pour encourager des actions en faveur de la biodiversité et de l'environnement dans votre région » (Madagh et al., 2019, 105). Tel est l'objectif final de ce projet.

La première séquence du projet 3 s'intitule « Protégeons la nature », au terme de cette séquence l'apprenant est appelé à créer des podcasts pour la protection de l'environnement. Sur la première page de la séquence s'affiche:

- L'objectif du projet 3
- Une simple définition d'un podcast et d'une affiche
- L'objectif de la première séquence
- La situation de la première séquence
- Des illustrations

Lors du premier cours, un podcast est proposé au service de la compréhension orale. La production orale se base sur l'analyse d'une image ou le mot podcast est mis en lumière, nous trouvons un exercice qui démontre les étapes de la production d'un podcast, contrairement au premier projet où les étapes de la création d'un blog n'était pas expliquée, or, nous constatons qu'aucune pratique en classe n'est suggérée.

La tâche de production écrite se fait en deux temps : l'activité de production et celle de l'enregistrement du podcast. Ensuite, des consignes pour aider l'apprenant lors de la mise en ligne de son podcast.

La deuxième séquence du projet 3 a comme objectif la création d'une affiche pour lutter contre le gaspillage et les dégradations. Un document sonore est conçu pour effectuer la séance de compréhension orale, une rubrique dédiée à une activité d'enregistrement vocal pour s'entraîner à la lecture. Enfin, le cours de production écrite est souvent couronné par la publication des textes en ligne.

Selon la même conception des autres séquences du programme, nous ne notons aucune exploitation du numérique lors des cours de points de langue ou les cours de lecture sauf la rubrique « J'enregistre ma voix pour l'écouter » lors de la lecture entraînée.

Chaque séquence est clôturée par des consignes et des démarches d'organisation qui sont proposées aux apprenants, entre autres, le travail collaboratif et la documentation en ligne. Selon le manuel scolaire, la finalisation de ce dernier projet se concrétise par la création de podcasts accompagnés par des affiches composées de textes et d'illustrations pour faire agir les citoyens en écoresponsables.

4.3 Contenu du manuel : formes de littératie numérique

Nous repérons les formes de littératie numérique, Selon le modèle de la littératie numérique présenté par Caws et al (2021) qui nous semble pertinent, car il est inspiré de la conception proposée par Ollivier (2018); une conception qui se représente comme une synthèse de différents modèles de littératie numérique, et adaptée pour inclure d'autres aspects des pratiques numériques. Pour ces deux modèles, la littératie numérique est le résultat de trois types de littératie imbriqués, donc s'intéresser à cette compétence, c'est toucher aux différents aspects que renferme cette dernière.

- Littératie technologique : recouvre l'utilisation critique des outils et ressources numériques.

- Littératie de la construction du sens : concerne la recherche de l'information et la capacité de comprendre et de produire des contenus numériques à partir de différents types de supports et ressources.

- Littératie de l'interaction : elle concerne en grande partie la communication médiatisée par le numérique, il s'agit de collaborer, participer, agir et interagir au sein des espaces numériques dans un cadre éthique bien déterminé.

En revenant au livre scolaire, nous avons pu sélectionner certaines formes de littératie numérique par l'intermédiaire des activités suivantes :

- Littératie technologique : des exercices autocorrectifs en lecture entraînement.

- Littératie de la construction du sens : recherche informationnelle sur des sites web, production et création des genres numériques.

- Littératie de l'interaction : partage et mise en ligne des productions écrites.

Nous pouvons voir que, au sujet de la littératie technologique, la seule occasion qui consiste à utiliser ou manipuler un outil numérique dans un contexte d'enseignement /apprentissage, c'est le cas de l'exercice autocorrectif. Nous ne savons pas si l'apprenant aura d'autres chances,

offertes par l'enseignant, pour accéder et utiliser de façon critique d'autres outils ou ressources numériques.

La littératie de la construction du sens se traduit par la production et la création des contenus numériques à travers deux projets pédagogiques « créer un blog touristiques » et « Produire des podcasts ». Cela signifie, une prise de conscience, de la part des concepteurs du programme, de la nécessité de développer la littératie numérique des apprenants. De même, la recherche documentaire sur des sites web est sollicitée lors de chaque fin de séquence afin de réaliser le projet conçu. Il est question de recueillir des informations, les évaluer et les reformuler pour les exploiter lors de l'élaboration des projets pédagogiques. Ce qui est intéressant, c'est d'orienter l'apprenant vers le web 2.0 et le considérer comme un champ d'application en classe de langue afin de produire et créer des contenus numériques pour investir les compétences langagières enseignés dans des contextes authentiques. Toutefois, ce que nous reprochons, ces activités ne représentent pas un objet d'apprentissage, il est possible qu'elles soient mises à l'écart en classe en se contentant de l'appropriation des compétences langagières, et ce, pour des raisons variées.

En ce qui concerne la littératie de l'interaction, elle figure dans le manuel scolaire lorsque les concepteurs du programme ont envisagé la mise en ligne des textes et la publication des contenus sur le site web ou le blog du collège.

Toutefois, nos interrogations restent toujours autour de la pratique en classe, la formulation des objectifs et l'accompagnement lors de ces tâches à la fois disciplinaires et numériques. Ce qui fait que ce volet nécessite d'être repensé en vue d'atteindre les objectifs fixés.

5. Vers un modèle d'intégration du numérique en classe de langue

L'analyse du contenu du manuel nous a permis d'élaborer un modèle d'intégration du numérique en classe. Une réflexion qui repose sur trois critères didactiques. La classification sur laquelle nous nous sommes basées fait remarquer que l'exploitation du numérique en classe peut prendre différentes dimensions. Elle démontre également que les technologies offrent de nouvelles avenues à l'enseignement/apprentissage ce qui donne lieu à de nouvelles situations didactiques. De ce fait, explorer la plus-value

des technologies numériques et en tirer profit dans différentes situations pédagogiques dépendent en grande partie de la place qu'on accorde aux ressources numériques en classe, aussi, ne suffit-il pas d'accorder de la place à une ressource numérique donnée sans avoir des objectifs d'enseignement / apprentissage bien déterminé à l'égard du numérique.

Le premier critère « le numérique : outil didactique » souligne la distinction entre support et outil didactique et l'importance de l'exploitation du numérique comme outils en classe de langue. Le deuxième aspect « le numérique : objet didactique » développe une autre vision, il voit dans les technologies numériques des objets d'enseignement / apprentissage autrement dit, il est question de mettre en place des dispositifs didactiques permettant de former au numérique, plus précisément, tenir en compte, en particulier, la littératie numérique lors de l'élaboration didactique des contenus. Le dernier point « le numérique : sujet didactique » traite le numérique en tant que thématique. Cet aspect nous offre une voie pour s'intéresser à la culture numérique et aborder l'éducation aux médias en classe de langue.

5.1 Le numérique : outil didactique

Le document sonore constitue le seul support technologique recommandé dans le manuel de français. L'exploitation de ce type d'outils consiste à « familiariser les apprenants avec un discours écrit ou oral » (Cuq, 2003, 229).

L'exploitation des supports technologiques, le cas de ce manuel, est limitée dans des activités de compréhension et production orales bien que ces outils offrent un éventail de choix didactiques et pédagogiques pour développer toutes les compétences langagières outre la compréhension et la production orales.

De plus, l'usage des TICE nous semble restreint, voire insuffisant. Le numérique offre plein d'autres outils numériques à introduire en classe pour optimiser les pratiques pédagogiques. Il importe de rappeler que, le fait d'introduire un outil technologique pour reproduire des pratiques qui existent déjà ne permet pas de faire ressortir la plus-value des technologies. Introduire le numérique en classe ne devrait pas se limiter dans cet aspect

de « support » didactique pour qu'il soit véritablement un vecteur de changement et porteur d'innovation, car « l'introduction de l'outil numérique ne fait pas que modifier le support d'apprentissage, mais aussi le milieu didactique et le contrat. »(Brunel, 2014 ,121).

Le numérique : objet didactique

Une autre dimension de l'intégration du numérique dans un contexte éducatif figure dans le manuel analysé, celle qui encourage« Le passage de la consommation du contenu» (Stockless, 2018,04) vers la compréhension, la production et la création du contenu numérique. Les apprenants sont dirigés vers le web 2.0 pour réaliser des tâches ou pour créer et produire des contenus numériques.

La conception de ce nouveau manuel accorde certes une place au numérique. Cependant, en regardant de plus près, nous soulignons, aucune pratique en classe est prescrite et aucun accompagnement de la part de l'enseignant n'est signalé, il nous semble que les apprenants sont livrés à eux même pour réaliser les tâches bien qu'il s'agit d'un élément indispensable assurant une intégration efficace des TICE (Van de Vyver& Delforge, 2020 ,15).

De plus, nous nous demandons, d'une part, si ces activités sont à faire en classe, cela nécessite que l'environnement de classe soit en mesure de mener ce genre de tâches, nous pouvons citer : l'aménagement, la disponibilité du matériel et la disponibilité du réseau internet, d'une autre part, si cette conception accorde un temps suffisant pour pouvoir articuler la tâche langagière et la tâche numérique de manière appropriée, c'est-à-dire, réussir la réalisation des projets et aboutir aux objectifs fixés par le programme.

Dans cette optique et à la suite des points soulignés ci-dessus, nous pensons que, pour traiter ces lacunes et mettre en place une pratique pédagogique authentique en classe, il convient de redessiner la place attribuée au numérique au cours du processus didactique. Comme la didactique des langues a la particularité de ne pas avoir un objet délimité et d'être perméable aux autres disciplines afin d'enrichir son horizon scientifique, cette réflexion s'inscrit dans le cadre qui considère le numérique comme objet didactique« en déplaçant ces frontières » (Cuq

&Gruca, 2005 ,52) pour inclure de nouveaux objets d'enseignement / apprentissage.

De telles manières, l'intégration du numérique en tant qu'objet didactique en classe de langue aura une double fonction : l'appropriation des éléments linguistiques soutenue par le numérique et le développement de la littératie numérique des apprenants, défi à lancer dans l'enseignant/apprentissage au 21^e siècle.

5.3 Le numérique « sujet » didactique

Nous venons déjà de signaler que l'intégration des TICE conçue dans le manuel écarte quelques éléments importants qui conditionnent l'efficacité de l'intégration du numérique en classe. Nous avons constaté également l'absence de textes ou d'activités qui portent sur la culture numérique ou l'éducation aux médias, pourtant, à ce palier l'apprenant est appelé à comprendre et produire des textes argumentatifs dont le numérique pourrait prendre part en tant que sujet d'actualité, d'une part, et pour développer l'esprit critique des apprenants vis-à-vis le numérique d'une autre part. En outre, la question de publication et la mise en ligne de textes pourrait être une bonne occasion pour aborder le numérique en tant qu'un sujet didactique en classe en vue de sensibiliser les apprenants aux spécificités des environnements numériques.

Dans cette perspective, l'intégration du numérique prend une autre forme que les deux autres formes déjà évoquées et cela dépend toujours des objectifs fixés et des choix pédagogiques menés qui en ce sens devraient former au numérique. Pour ce faire, il s'agit de « renouer avec des objectifs éducatifs plus larges, qui dépassent les langues et le cadre de l'école et convergent avec le courant d'éducation à la citoyenneté numérique » (Bigot et al., 2021,02). L'objectif est de former à l'un des aspects de la littératie numérique et amener les apprenants à « évoluer de façon critique et créative, autonome et socialisée dans l'environnement médiatique contemporain » (Fastrez & De Smedt, 2012, 47).

Cette vision insiste sur les liens solides, comme l'explique Poyet (2011) , entre l'école et la société qui adopte actuellement une culture numérique émergée grâce au développement technologique.

La modélisation, que nous proposons, décèle trois formes que peut prendre le numérique lors de l'élaboration d'un contenu didactique. Elle permet aux enseignants, qui cherchent une intégration plus ou moins efficace du numérique, de se positionner de manière claire, perceptible et intelligible.

Il convient également de souligner que, ce modèle d'intégration du numérique reflètent une vision qui cherche à saisir toute opportunité offerte pour mettre les TICE au service de l'enseignement/apprentissage, d'une part, et de s'ouvrir vers de nouveaux horizons pour raviver le champ didactique par de nouveaux objets d'enseignement/apprentissage, d'une autre part. De ce fait, il est important que ces trois formes soient exploitées de façon objective.

6. CONCLUSION

Il ressort de cette étude que, pour redynamiser le processus didactique en général, et celui des langues en particulier, l'intégration du numérique n'est pas une simple question d'outils à introduire impérativement pour adhérer à un fait de mode. Cela dit, il est crucial de comprendre les enjeux socioéconomiques et éducatifs du numérique par rapport à la communication, la culture, la production et la création des contenus qui prennent, aujourd'hui, de nouvelles formes et engagent de nouveaux types de formation.

Notre recherche nous a permis d'apporter quelques éléments de réponses au questionnement que nous nous sommes posés au départ : quelle est la place accordée au numérique et comment est-il intégré en classe ? Pour quels types de tâches ? Et, de quelle façon la littératie numérique est-elle conçue dans les programmes scolaires ?

L'analyse du contenu du manuel a révélé que le numérique est bien présent, et cela, se voit à travers les deux projets pédagogiques : « Créer un blog touristique » et « Produire des podcasts ». Nous avons repéré également certaines formes de littératie numérique, ce qui reflète la volonté de développer cette compétence en classe de langue.

Cependant, dans la majorité des cas analysés, le numérique ne constitue qu'un « support » didactique. Nous avons également constaté que les tâches conçues pour la création et la publication des genres numériques n'explicitent aucun objectif didactique lié à l'intégration du numérique en classe, ces tâches risquent donc d'être marginalisées au cours de l'enseignement/apprentissage ce qui influe grandement sur la réalisation et la concrétisation des projets pédagogiques. Aussi, nous soulignons que de nombreuses occasions sont présentes pour développer la littératie numérique des apprenants, mais elles restent à saisir.

Cette recherche a abouti à une réflexion qui propose un modèle d'intégration du numérique identifiant trois pistes didactiques pour une intégration efficace et équilibrée. Il s'agit d'introduire le numérique comme « outil », « objet » et « sujet » didactiques en classe de langue qui aide à construire une conception objective et réfléchie. Ces pistes didactiques peuvent contribuer pour répondre aux nouveaux besoins en matière de formation qu'exige l'omniprésence des technologies numériques et peuvent fournir des éléments réponses relatives au développement de la littératie numérique en classe de langue.

Ce paradigme constitue qu'une partie d'un ensemble de réflexions qui peuvent être menées au sujet du numérique et l'enseignement / apprentissage. Pour cela, il sera intéressant de se lancer dans une stratégie numérique notamment sur le plan éducatif afin de s'approprier davantage les apports numériques visant à développer le processus didactique en termes de supports, outils et compétences. Nous suggérons de s'intéresser de plus près aux pratiques de classes intégrant le numérique, de mettre l'accent sur des dispositifs didactiques permettant d'innover sur le plan pédagogique pour développer la littératie numérique en classe de langue.

7. Bibliographie

-Bigot, V., Ollivier, C., Soubrié, T., & Noûs, C. 2021. « Introduction. - Littératie numérique, penser une éducation langagière ouverte sur le monde » dans Lidil. N^o 63, Littératie numérique et didactiques des langues et des cultures. UGA éditions. Grenoble. p.4-24.

- Brunel, S. 2014. De la didactique des usages numériques. Editions universitaires européennes. Sarrebruck.
- Caws, C et al. 2021. Formation en langues et littératie numérique en contextes ouverts. Une approche socio-interactionnelle. Éditions des archives contemporaines. Paris.
- Collin, S. 2013. Le rôle des TIC pour l'intégration des immigrants. TIC, technologies émergentes et Web 2.0: quels impacts en éducation ?. PUQ. Québec.
- Connolly, N. & McGuinness, C. 2018. « Vers une littératie numérique pour une participation et une mobilisation actives des jeunes dans un monde numérique » dans Points de vue sur la jeunesse–Volume 4. Conseil de l'Europe. Strasbourg. p. 81-99.
- Cuq, J.-P. 2003. Dictionnaire de didactique du français. CLE international. Paris.
- Cuq, J.-P.&Gruca, I. 2005. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. PUG. Grenoble.
- Depover, C., Karsenti, T. & Komis, V. 2007. Enseigner avec les technologies : Favoriser les apprentissages, développer des compétences. PUQ. Québec.
- Douehi, M. 2011. Pour un humanisme numérique. Editions du seuil. Paris
- Fastrez, P. & De Smedt, T. 2012. « Une description matricielle des compétences en littératie médiatique » dans M. Lebrun, N. Lacelle & J.-F. Boutin. La littératie médiatique multimodale. PUQ. Québec. p. 45-60.
- Gerbault, J. 2012. « Littératie numérique. Les nouvelles dimensions de l'écrit au 21^{ème} siècle » dans Recherches en didactique des langues et des cultures. N° 9. Notions en question – Les littératies. ACEDLE.p 1-15.
- Karsenti, T., &Bugmann, J. 2017. Enseigner et apprendre avec le numérique. Les Presses de l'Université de Montréal. Montréal.
- Le Deuff, O. 2011. La formation aux cultures numériques : Une nouvelle pédagogie pour une culture de l'information à l'heure du numérique. Fyp éditions. France.
- Lebrun, J., & Niclot, D. 2009. « Les manuels scolaires : Réformes curriculaires, développement professionnel et apprentissages des élèves » dans Revue des sciences de l'éducation. N° 35.p. 7-14. URL :

La littératie numérique: entre réalités et perspectives

Lecture analytique du manuel de FLE de la 4^e année de l'enseignement moyen

- Madagh, A., Bouzelboudjen, H., &Meraga, C. 2019. Français, 4e année de l'enseignement moyen. Aureséditions. Algérie.
- Ollivier, C. 2018. Littératie numérique et approche socio-interactionnelle pour l'enseignement-apprentissage des langues. Conseil de l'Europe. Strasbourg.
- Paveau, M.-A. 2013. « Ce qui s'écrit dans les univers numériques. Matières technolangagières et formes technodiscursives » dans Itinéraires Littérature, textes, cultures. N^o1. Textualités numériques. Pléiade. France. p.1-22.
- Penloup, M.-C. 2012. « Littératies numériques : Quels enjeux pour la didactique de l'écriture-lecture? » dans Recherches en didactique des langues et des cultures. N^o 9. Notions en question- Les littératies.ACEDLE.p.1-9.
- Poyet, F. 2011. « Culture scolaire et culture numérique en tension » dans - Develotte, C &Poyet, F. L'éducation à l'heure du numérique: état des lieux, enjeux et perspectives. Ecole normale supérieure de Lyon, Institut national de recherche pédagogique. Lyon p.29-44.
- Stockless, A. 2018. « Le numérique en éducation : Apprendre en ouvrant les murs de la classe » dans Médiations et médiatisations. Québec N^o 1. Université TÉLUQ. Québec. p.3-5.
- Van de Vyver, J., & Delforge, C. 2020. « Vers une intégration efficace du numérique en classe : Croisement d'expériences et pistes de réflexion » dans NEXUS:Connectingteaching practice and research, p.45-67.